

## INTRODUCTION

Rémi Moreau

---

Volume 68, Number 3, 2000

SYMPOSIUM SUR LA GESTION INTÉGRÉE DES RISQUES  
INTEGRATED RISK MANAGEMENT SYMPOSIUM

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1105326ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1105326ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (print)

2817-3465 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Moreau, R. (2000). INTRODUCTION. *Assurances*, 68(3), 306–308.  
<https://doi.org/10.7202/1105326ar>

## **INTRODUCTION**

**par/by Rémi Moreau**

Ce numéro tire son origine d'une conférence tenue à l'École des Hautes Études Commerciales, les 13 et 14 avril 2000, sous le thème de la gestion intégrée des risques pour les entreprises non financières, qui fut organisée conjointement par la Chaire de gestion des risques (HEC) et l'Institut International de Recherche (IIR).

Nous profitons de cette occasion pour souligner le travail professionnel apporté par IIR dans la planification et l'organisation de cette Conférence, notamment par madame Nathalie Mercier, directrice générale (région du Québec) de l'Institut, et par deux de ses collaborateurs, monsieur Patrick Howe, directeur de projet, et madame Mélanie Lefrançois, coordonnatrice. Nous remercions également M. Pierre Laroche, directeur du service de l'enseignement de la finance de l'École des HEC qui a accepté de présider la deuxième journée de la Conférence.

Voici les thèmes qui ont été développés :

– Découvrir les nouvelles tendances en matière de gestion intégrée des risques ;

– Réaliser une stratégie pour la mise en place d'une gestion intégrée des risques et planifier une stratégie d'implantation en tenant compte de tous les risques ;

– Optimiser la gestion des risques d'assurances par l'utilisation des produits financiers tels les substituts / compléments à l'assurance et à la réassurance ;

– Tenir compte des différentes réglementations internationales dans la gestion des risques financiers et assurables ;

- Mettre en place des indicateurs de performance afin d'optimiser la gestion intégrée des risques : mesurer la valeur ajoutée liée à un programme de gestion intégrée des risques ;
- Connaître l'utilisation possible des produits dérivés dans le cadre d'un programme de gestion intégrée des risques ;
- Intégrer les risques d'assurances dans l'approche globale de gestion des risques des entreprises.

Cette conférence de deux jours donna lieu à des interventions pratiques (le premier jour) et académiques (le second jour). La journée du jeudi 13 avril était composée de deux ateliers pratiques de 3 heures chacun. Y ont participé Gerard Van Der Gaag (Aon Reed Stenhouse), en avant-midi, et Pierre Laroche (HEC), en après-midi. L'exposé du premier avait pour but de discuter de la réalisation d'un plan d'action pour la mise en place d'une gestion intégrée des risques. Le second avait pour objectif de faire découvrir les nouvelles extensions de la valeur à risque (VaR).

La journée du vendredi fut consacrée aux conférences proprement dites. Cette deuxième journée a permis de réunir une brochette d'experts internationaux et nationaux en cette matière, dont René Stulz (Ohio State University), Neil Doherty (Wharton School), André Rolland (Arthur Andersen), Robert Greenhill (Bombardier), Sean Finn (CN), Eckart Russell (Marsh & McLennan), sans oublier Georges Dionne, titulaire de la Chaire de gestion des risques (HEC) et directeur de cette Revue.

Ce numéro ne constitue pas les actes de la Conférence car il ne reprend pas toutes les présentations, mais uniquement des contributions originales sur la gestion intégrée des risques, d'une part, et certaines présentations lors de la Conférence, d'autre part, qui ont été retravaillées et soumises à un comité d'arbitrage dont les membres ont été choisis pour leur expertise en matière de gestion intégrée des risques. Nous remercions les arbitres qui ont bien voulu évaluer l'ensemble de ces textes.

Mentionnons d'abord un article de Neil A. Doherty, professeur d'assurance et de gestion des risques, Wharton School, University of Pennsylvania, intitulé *Creating Value Through Managing Corporate Risk : Insurance, Financial Products and Financial Strategies*. Cet article permettra aux lecteurs de découvrir la mesure du coût des risques et les différentes stratégies pouvant être utilisées par les grandes entreprises non financières pour réduire leurs coûts.

Vient ensuite un article de André Rolland, Associé, Arthur Andersen, Paris, intitulé *Gestion intégrée des risques dans les entreprises non financières : l'impact des réglementations internationales*, reprend l'essentiel de sa présentation lors de la Conférence en mesurant quels impacts ont les réglementations internationales sur la gestion intégrée des risques financiers. Il ne manque pas de comparer les différences actuelles d'approches réglementaires entre le monde bancaire et celui des entreprises non financières.

Enfin, dans le dernier article de la section évaluée de ce numéro, nous proposons un article de Pierre Laroche, professeur de l'École des HEC et Emmanuel Phaneuf, un étudiant terminant une maîtrise en finance à l'École des HEC, qui a pour titre *L'estimation du flux monétaire à risque selon la méthode des valeurs extrêmes*. Les auteurs passent en revue les approches classiques de mesure du flux monétaire à risque, puis expliquent une approche récemment proposée, fondée sur les valeurs extrêmes, qui tente de combler une lacune importante des approches classiques.

Nous publions enfin, dans ce numéro spécial, deux contributions non arbitrées, qui ont fait l'objet d'une étude sérieuse dans les deux cas. Celle de Mathieu Sirois, étudiant de maîtrise en science de la gestion à l'École des HEC, réalisée dans le cadre du cours de gestion des risques du professeur Dionne, a le mérite de présenter un portrait global de la situation des risques catastrophiques et d'analyser les différentes techniques qui sont à la disposition des assureurs pour gérer les risques de catastrophes. Celle de James Greenhill, associé au sein de la firme internationale de courtage en assurances March & McLennan, s'est inspirée de la présentation de Eckart Russell lors de la Conférence, pour examiner l'évolution de la technique dite « Advanced Risk Finance (ARF) », partant des toutes premières techniques utilisées comme moyens alternatifs de financement, jusqu'aux produits récents les plus sophistiqués, qui permettent aux entreprises de rechercher un rendement efficace, à partir d'approches holistiques (globales).

En conclusion, l'implantation d'un programme de gestion intégrée des risques au sein des entreprises non financières exige une expertise unique, des connaissances approfondies et un large éventail de disciplines, tout autant qu'une vision claire des objectifs à atteindre. Le contenu du présent numéro pourra certainement intéresser les gestionnaires recherchant des avantages stratégiques, car il porte la double empreinte, à la fois empirique, à la fois pragmatique, des nouvelles opportunités et des avantages qu'elles apportent en matière de gestion intégrée des risques.

This issue originates from the Integrated Risk Management Conference held on April 13 and 14 at the Ecole des Hautes Études Commerciales under the theme of integrated risk management for non-financial corporations. The Conference was jointly organized by the Risk Management Chair (HEC) and the International Institute of Research (IIR).

We take this opportunity to express our appreciation to the IIR for its professional conduct in planning and organizing the Conference and, in particular, to the following IIR team: Mrs. Nathalie Mercier, Quebec region general director; Mr. Patrick Howe, Conference producer; and Mrs. Mélanie Lefrançois, coordinator. We would also like to thank Mr. Pierre Laroche, director HEC's Finance Department, for his kind cooperation in chairing the second day of the event.

Here are the Conference themes :

- Discovering new trends in integrated risk management;
- Developing a strategy to establish an integrated risk management program wrapping up all types of risks;
- Optimizing the management of insurable risks by efficacious use of derivative products such as substitutes or complements to insurance and reinsurance;
- Complying with the various international regulations governing the management of financial or insurable risks;
- Establishing performance indicators designed to maximize the benefits of an integrated risk management program: measuring the added value associated with such a program;
- Exploring the possible use of derivative products as part of an integrated risk management program;
- Integrating insurance risks into a holistic approach to the management of risks in non-financial corporations.

The two-days Conference was both practical (on the first day) and academic (on the second day). On Thursday, there were two practical workshops (three hours each). In the morning, Gerard van Der Gaag (Aon Reed Stenhouse) led a discussion on planning an effective strategy to implement integrated risk management; in the

afternoon, Pierre Laroche (HEC) spoke on discovering new extensions to the value at risk (VaR).

Friday, the second day of the Conference, offered a mixed panel of international and national experts on integrated risk management, people such as René Stulz (Ohio State University), Neil A. Doherty (Wharton School), André Rolland (Arthur Andersen), Robert Greenhill (Bombardier), Sean Finn (CN), Eckart Russell (Marsh & McLennan), and Georges Dionne, holder of the HEC's Risk Management Chair and director of the journal *Assurances*.

This special issue does not constitute the official proceedings of the Conference, as it does not publish all the speeches. It contains only original contributions on integrated risk management along with some speeches which were edited and submitted to referees, selected for their expertise in integrated risk management. We thank them for their cooperation.

We would first mention the article by Neil A. Doherty, professor of insurance and risk management at the University of Pennsylvania's Wharton School. Entitled *Creating Value Through Managing Corporate Risk : Insurance, Financial Products and Financial Strategies*, this article could be of interest to readers wishing to discover why risk is costly and what strategies non-financial corporations use to reduce such costs.

We moved next to an article by André Rolland, a partner with Arthur Andersen, Paris; it is entitled *Gestion intégrée des risques dans les entreprises non financières : l'impact des réglementations internationales*. Based closely on his conference presentation, this article attempts to measure the impact of international regulations on integrated financial risk management. The author is mindful to compare current differences in approach between banking institutions and non-financial corporations.

Finally, we propose the last article in the refereed section : *L'estimation du flux monétaire à risque selon la méthode des valeurs extrêmes*. Co-authored by Pierre Laroche, professor at HEC, and Emmanuel Phaneuf, a student in HEC's masters program in Finance, the article reviews the classical approaches to measuring the monetary fluidity at risk and then describes an approach based on extreme values recently proposed to fill in a serious gap in classical approaches.

In its general section, this special issue also include two non-refereed but carefully reviewed contributions. The first, written by Mathieu Sirois, a masters student in Economics at HEC, for one

of Prof. Dionne's risk management courses, provides a general picture of disaster related risks and analyses the different methods used by insurers to manage such risks. The other, written by James Greenhill, a partner in the international insurance brokerage firm Marsh & McLennan, is based on Eckart Russell's speech at the Conference. It reviews the evolution of Advanced Risk Finance (ARF), from the very first alternative techniques used to finance risks up to the latest, highly sophisticated products, allowing corporations to use holistic approaches in the pursuit of higher performance levels.

In conclusion, we observe that setting up an integrated risk management program in a non-financial corporation would require unique expertise as well as tried and true knowledge in a wide array of risk disciplines, all this coupled with a clear vision of the objectives to be achieved. The content of this special issue will certainly be of interest to managers on the look out for strategic advantages, as it is both empirically and pragmatically focused on the advantages to be sought in the new opportunities cropping up in the field of integrated risk management.